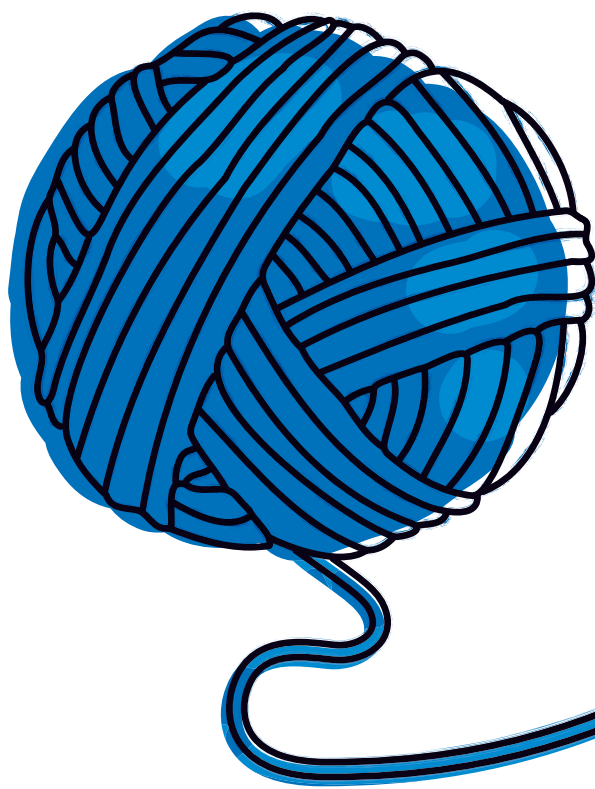




Mamané

Création 2024
d'après un texte de Fabien Arca
Spectacle tout public, à partir de 8 ans

Durée | 1 h





L'histoire

Mamamé, c'est l'histoire d'un enfant en visite chez sa grand-mère.

Mamamé, c'est un tête-à-tête fait d'amour et de tendresse, un échange hors du temps, une rencontre entre passé et présent.

Mamamé, c'est une grand-mère chaleureuse et solaire qui raconte et transmet. Avec elle, l'ordinaire devient magique et les souvenirs deviennent histoires.

Entre *Mamamé* et son petit-fils, se tissent, au fil des dialogues et des récits, complicité et connivence.

Tous deux se portent, s'apportent et nous transportent.

Lumière tamisée sur la richesse d'un échange intergénérationnel et la douceur d'une relation tendre, souriante et sincère !



- Et là ? Tu fais quoi ?
- ~ Je suis dans un train.
- Tu n'es pas dans ta cuisine ?
- ~ Non, je suis une jeune fille assise dans un train et je regarde par la fenêtre la fumée qui embrume le paysage.
- Ce n'est pas vraiment la fumée du train qui siffle *Mamamé*, c'est simplement l'eau de la casserole qui fume.
- ~ C'est parce que tu n'as pas assez d'imagination.





Le spectacle

Un fauteuil recouvert d'un plaid, une lampe en verre, un tapis, une malle, des meubles en bois, une pelote de laine comme le fil d'une histoire à retisser, une cuisine que l'on devine à l'odeur de pain grillé, de beurre et de cacao fraîchement saupoudré...

Dans un décor aussi épuré que chargé d'histoire, aussi universel que singulier, prend vie la maison de Mamamé et, avec elle, des souvenirs par milliers.

La scène devient l'espace clos, le cocon que l'on rêve de retrouver, une boîte à souvenirs bien rangée. De cette boîte, le couvercle se lève et résonnent alors mélodies, dialogues, sensations et émotions du passé.

Mise en espace du texte écrit par Fabien Arca, le spectacle donne vie aux échanges passionnés de Mamamé et de son petit-fils : des répliques comme les pages d'un journal intime que Monpetit nous invite à reparcourir, avec lui.

Traité comme un seul en scène, le spectacle nous dévoile progressivement les trésors que recèlent le cœur de l'enfant. D'image en image et de voix en voix, les pensées vivantes et immortelles s'animent, prennent corps et font chœur.



Note d'intention

De la résidence à la scène

C'est auprès d'un groupe de personnes âgées, en résidence semi-autonomie, que tout commence. Sylvie y anime des ateliers théâtre : un rendez-vous hebdomadaire fait de simplicité et d'échange. Au fil de ces rencontres, naissent - en elles et en nous - le pouvoir et l'envie de créer.

Soudain, en 2020, le covid fait son entrée et, avec lui, les ruptures sociales et l'isolement de nombreuses personnes âgées.

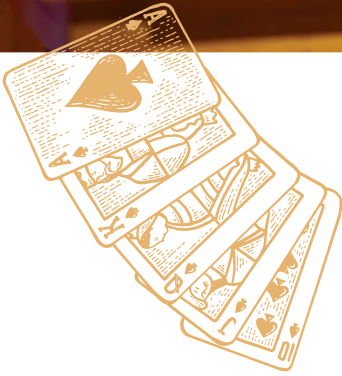
La séparation familiale est pesante et douloureuse pour les résidents.

« Je ne vais plus jamais voir mes petits.
Ils vont m'oublier. »

C'est à ce moment que *Mamamé*, texte de Fabien Arca découvert par la compagnie, refait surface. Magnifique support de discussions, ce texte a la force quasi-magique de reconvoquer les souvenirs d'enfants et d'adultes, des grands-mères d'aujourd'hui et des petites-filles d'hier. Naturellement, les participant-es se dévoilent et viennent interroger leur rôle, leurs relations et l'amour qui les fait vivre.

D'abord, pour faciliter la mémorisation du texte, les ateliers sont enregistrés. Ce matériel sonore nous permet, par la même occasion, d'immortaliser des souvenirs précieux : *souvenirs de la vie d'antan, de la guerre et de l'enfance, des coutumes et des instants partagés avec leurs petits-enfants, des jeux d'autrefois et d'aujourd'hui...*

C'est ainsi que le projet de création de *Mamamé* commence à voir le jour : donner à entendre un texte poétique entrecoupé de petites histoires vivantes.





Un spectacle aux voix plurielles

Pensé comme un seul en scène, le spectacle est en fait une superposition de deux niveaux de réalité dans lesquels s'invitent, aux côtés de la comédienne, de nombreuses voix.

Le premier niveau renvoie à la situation de jeu.

Sylvie Audureau incarne le personnage de Monpetit. Mamamé, quant à elle, est présente grâce à une voix enregistrée, diffusée dans un haut-parleur derrière le fauteuil. Cet espace central, délimité par un plancher en bois, matérialise la maison de Mamamé. C'est à cet endroit que prend vie toute la relation passée du petit et de sa grand-mère.

Un second niveau vient entourer le premier.

À l'extérieur du plancher en bois, mais toujours sur scène, s'invitent en filigrane d'autres temporalités.

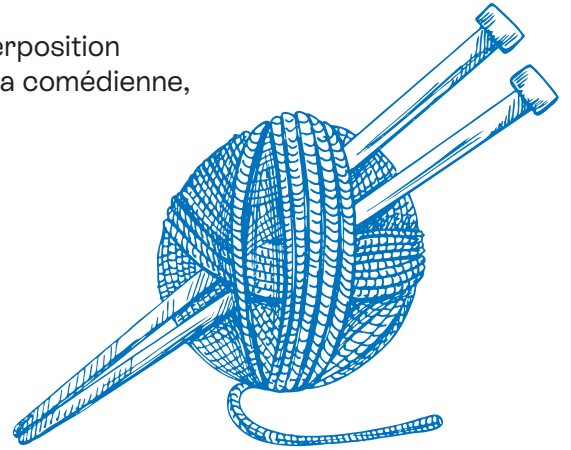
Comme un regard présent posé sur la situation passée, l'auteur – Monpetit des années après – intervient par intermittence. De sa posture d'adulte, il commente et complète ce qui se joue sur scène.

À cela, s'ajoutent les entretiens réalisés par Sylvie Audureau, durant la création du spectacle, auprès de différentes grands-mères. Diffusés dans des haut-parleurs, ces témoignages viennent envelopper l'espace scénique. Comme des échos au texte de Fabien Arca, ces instants de vie, ces noms, ces bruits et ces souvenirs d'antan créent des connexions et des collisions et offrent un propos plus incarné.

Dans ce second niveau de réalité, la mémoire se réinvente et le présent se reconstruit.

Le spectacle est donc construit autour d'une alternance de ces deux strates :

passage des voix du dedans à celles du dehors, du particulier à l'universel, du chéri au partagé, du passé au présent...



Des témoignages singuliers pour converger vers l'universel et l'intemporel

Les dizaines de rencontres et d'entretiens réalisés auprès de grands-mères et d'enfants ont inspiré et guidé la construction de ce projet.

Toutes ces histoires et ces relations recueillies font largement écho au message porté par le texte *Mamamé*. Elles viennent le compléter et le confronter sans l'alourdir et apportent d'autres points de vue : celui de l'adulte qui a grandi, celui de ces grands-mères aux pensées sensibles, celui des enfants d'aujourd'hui. Par leurs singularités ressemblantes, les témoignages mettent en lumière la force universelle de l'amour intergénérationnel et la relation unique et nécessaire d'un petit-fils et de sa grand-mère.

À travers cette pluralité de voix, mêlant les propos naïfs et vrais des enfants et ceux sans filtre des grands-mères, notre volonté première est de valoriser nos anciens.

« Porteurs d'histoires, conseillers, confidents, ils sont notre sagesse et nous transmettent cette chaleur humaine unique qui nous donne envie de les serrer dans nos bras. »

Sylvie Audureau

Un spectacle pour que l'on n'oublie pas

Voilà quatre-vingt-cinq ans, la Seconde Guerre Mondiale, la guerre la plus étendue et meurtrière de l'histoire, débutait.

Sur son passage, elle brisait des millions de vies et marquait tout autant de mémoires et de corps

Parce que le temps défile et nous éloigne de cette réalité passée, nous faisons un pas vers elle.

Et, parce que cette génération s'éteint, nous la mettons en lumière.

« Je disais à ma Maman :

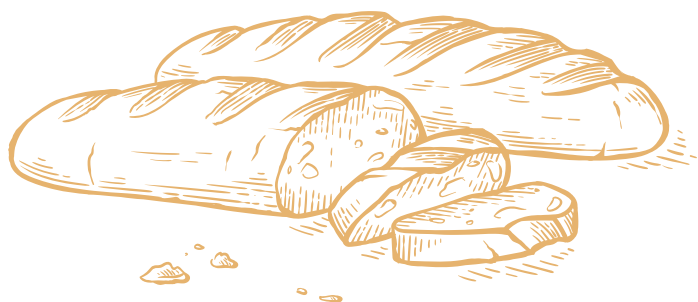
– J'ai faim maman.

~ Prends du pain.

– Qu'est-ce que je mets dessus ?

~ Trempe-le dans l'eau.

Il sera moins sec. »



Un spectacle accessible aux personnes aveugles ou malvoyantes,

Dans le paysage artistique français, rares sont les spectacles accessibles aux personnes aveugles. Les audiodescriptions ne sont proposées que dans une minorité de théâtres au prix d'un surcoût pour les programmeurs. Très souvent, seule une représentation par série est rendue accessible pour un nombre limité de spectateurs.

Une audiodescription au coeur de la création

Avec le projet Mamamé, nous proposons une réflexion nouvelle sur l'écriture de l'audiodescription. Loin des codes traditionnels, nous pensons les commentaires sur un mode littéraire venant épouser le texte et l'univers esthétique de la pièce.

Décrire de façon neutre les éléments visuels, c'est risquer de convoquer une image mentale chez le spectateur non-voyant éloignée du sens de la scène que l'on voulait décrire. C'est aussi le risque de le « sortir » du spectacle.

Nous avons préféré un registre plus poétique et plus proche de la dramaturgie : l'audiodescription fait partie intégrante de la création. C'est un travail esthétique pointu avec pour objectif la création d'un univers sonore cohérent et continu. Le commentaire est dit par la voix de la comédienne et a été écrit de manière à incarner la voix intérieure du personnage. Il s'agit de proposer une expérience artistiquement cohérente de bout en bout.

Un système de diffusion simple et peu coûteux

Grâce à une simple application mobile et au module de diffusion Sennheiser, les spectateurs malvoyants pourront profiter des commentaires d'audiodescription via un réseau wifi local créé par les régisseurs du spectacle. Il est proposé à chaque représentation, sans surcoût pour les programmeurs.



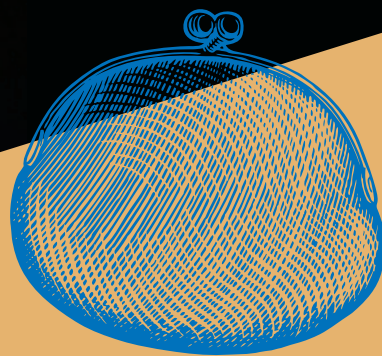
Un préambule tactile pour découvrir l'univers de Mamamé

L'univers de Mamamé se découvre également à travers un préambule tactile pour une expérience la plus complète possible. Une petite visite est ainsi proposée, « petite » car, au lieu de circuler dans le « vrai » décor du spectacle, elle invite à explorer tactilement sa scénographie en trois temps, sans ordre de préférence.

Il y a ainsi à disposition des spectateurs des fiches tactiles et leurs légendes en braille et gros caractères qui présentent les différentes silhouettes portées par la comédienne Sylvie Audureau au cours du spectacle.

Il y a également l'opportunité d'ouvrir la boîte à souvenirs de Monpetit et d'y découvrir les objets s'y trouvant.

Et pour avoir une idée précise de la scénographie et du décor, il y a la possibilité de parcourir à main nue une maquette tactile à l'échelle 1:12°. Cette maquette, reproduction fidèle du décor aménagé sur la scène, permet aux spectateurs de se faire une représentation mentale et savoir ainsi où va la comédienne au fil du spectacle.



La compagnie

La compagnie Les Singuliers Associés est un collectif de metteurs en scène fondé en 2009 par Sylvie Audureau, Philippe Demoulin et Didier Valadeau.

Elle propose une réflexion artistique et contemporaine sur les thèmes du langage, de l'identité et de la mémoire, abordés sans complaisance, avec humour, pudeur et poésie.

La force de son discours et de ses créations réside dans une recherche artistique (ateliers, entretiens, immersion...) auprès de publics multiples, souvent en difficulté. Un d'ici, un autre d'ailleurs, un sourd, un aveugle, une personne handicapée mentale, un autre ordinaire... mais toujours un singulier !

Pour la compagnie, le théâtre s'envisage comme un espace de métissage, un vecteur de découverte du monde dans l'affirmation et l'acceptation des différences de tous. C'est en ce sens que Les Singuliers Associés œuvrent depuis près de quinze ans. Ils défendent avec conviction l'accessibilité à l'art et à la culture comme un droit fondamental qui contribue à la formation du citoyen et constitue une composante essentielle à la démocratie.

« Notre objectif est de promouvoir la différence, dans une société qui s'emploie à la cacher, et d'en montrer la richesse. » Philippe Demoulin



Biographie

Sylvie Audureau

Comédienne, metteuse en scène et cofondatrice des Singuliers Associés, Sylvie Audureau construit depuis 1998 un parcours artistique sur l'interrogation et l'envie d'un théâtre de l'Autre.

Dans le cadre de projets d'éducation artistique et culturelle, elle accompagne et met en scène des enfants, des personnes âgées, des personnes sourdes et des personnes en situation de handicap mental. Elle défend, au quotidien, l'idée d'un théâtre citoyen, accessible à tous.

Son énergie et sa capacité à révéler le meilleur de chacun donnent vie à des représentations qui transportent et rendent fiers tous les comédiens amateurs qu'elle encadre.

Dotée d'une grande sensibilité et d'une vision dramaturgique, aussi pointue qu'affirmée, Sylvie mène ses projets avec une volonté farouche. Elle offre, par le théâtre, des parenthèses hors du temps, des instants d'expression où règnent liberté et créativité.



Comédienne, elle joue pour les Singuliers Associés :

- 2012, *Histoires de Signes*
mise en scène Philippe Demoulin
- 2012, *Un jour, j'ai perdu mon visage*
création collective
- 2014, *Dichotomes*
mise en scène Didier Valadeau
- 2015, *Où va la mort des jours*
mise en scène Amélie Rouffanche
- 2016, *Yunussa*
mise en scène Didier Valadeau
- 2019, *La maison en petits cubes*
mise en scène D. Valadeau et P. Demoulin.

Mamamé

Direction artistique :
Sylvie Audureau

Regards extérieurs :
Didier Valadeau et Philippe Demoulin

Avec :
Sylvie Audureau et les voix
de Marie-Thérèse Boulan et Camille Brun

Création sonore & Musique :
Pierre Jandaud & Sébastien Debard

Création Lumière :
Fernando Lopes Fadigas

Scénographie :
Christophe Delaugeas

Costumes :
Simon Roland - Théâtre de l'Union

Création audiodescription :
Philippe Demoulin

Création maquette tactile :
Sabine Gadrat et Mélyan Dutheil

Avec le soutien ou l'accompagnement de :
DRAC Nouvelle-Aquitaine | Région Nouvelle-Aquitaine
Département de la Haute-Vienne | Ville de Limoges
OARA - Office Artistique Région Nouvelle-Aquitaine
Fondation de France | UNADEV | APSAH d'Aixe-sur-Vienne
Théâtre de l'Union - CDN du Limousin | Théâtre du Cloître
Théâtre de la Canopée | Les Polyculteurs | Théâtre Expression 7
Espace les 2B | Centre culturel Jean-Pierre Fabrigue

Nous avons également ces personnes à remercier :
IFMK de l'APSAH | Théâtre Sorano à Toulouse
Béatrice Princelle | Jacques Cellou
Nicolas Caraty et les voix de : Mauricette, les 2 Yvette, Monique,
Alice, Denise, Renée, Michèle, Doudi et Capucine,
Marie-Madeleine et Côme, Michèle, Marie-Jo et Suzie
et les enfants de l'école de Magnac-Laval